

Ernest Pérochon, un “

Il y a soixante ans mourait Ernest Pérochon, célèbre écrivain deux-sévrien qui obtint le prix Goncourt en 1920 avec Nène. Profondément démocrate et visionnaire, celui qui vécut plus de vingt ans à Niort resta, contre vents et marées, toujours fidèle à une conception humaniste et “paysanne” de la société.

C'est incontournable, lorsque l'on évoque l'écrivain deux-sévrien Ernest Pérochon, nous vient à l'esprit le nom de *Nène*. Cette servante, qui se dévoua corps et âme pour élever les deux enfants

d'un homme qui en aimait une autre et qui jamais ne reconnut ses mérites, est en effet l'héroïne du roman éponyme qui permit à son auteur de recevoir, en 1920, le prix Goncourt. Il succède alors à Marcel Proust. Mais celui qui a vécu plus de vingt ans à Niort (avenue de Limoges) n'est pas l'auteur d'un seul ouvrage. Bien au contraire : il compte presque trente livres à son actif, des romans dits “paysans”, de remarquables histoires pour enfants, des écrits de science fiction. Bref, une production intense qui ne fait que montrer combien Ernest Pérochon était un talentueux “touche à tout” qui excellait dans pratiquement tous les genres littéraires et dont le parcours fut parfaitement atypique.

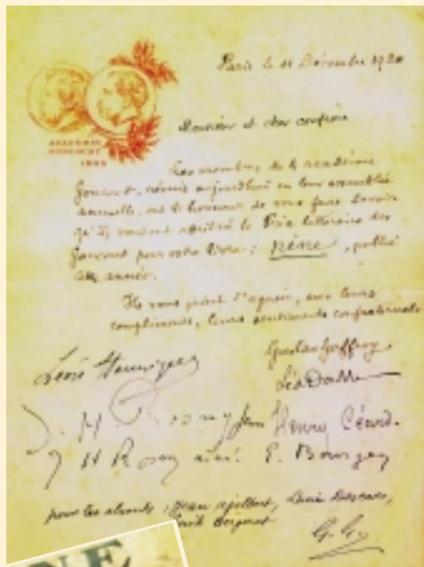
Instituteur avant tout

A aucun moment en effet, le natif de Courlay (en 1885) ne céda aux sirènes de la gloire. Certes, après la reconnaissance de *Nène*, il décida d'abandonner la carrière d'instituteur, qu'il avait épousée en 1903, mais voulut toujours rester au pays. Jamais il ne s'installa à la capitale, comme il était pourtant de bon ton

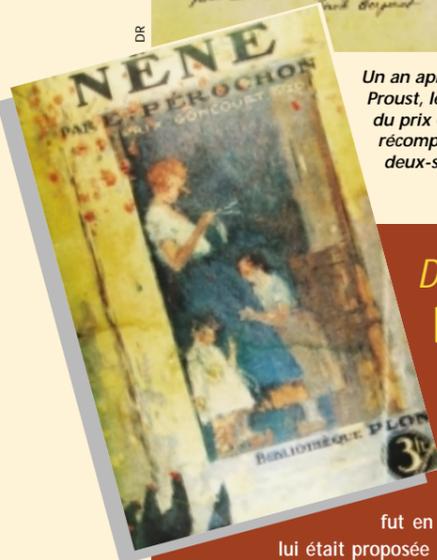


Visionnaire, moderne et en même temps très attaché aux valeurs de la terre. Ernest Pérochon se qualifie “d'homme de lettres d'occasion”.

de le faire à l'époque, quand le succès pointait le bout de son nez. Dès 1913, il obtient trois voix au prix Fémina pour *Les Creux de maison* qui a été publié sous forme de feuilleton dans *l'Humanité*. Quoi qu'il arrive, Ernest Pérochon a toujours souhaité rester paysan. L'écriture était pour lui le meilleur moyen de dénoncer la misère des campagnes et l'injustice



Un an après Marcel Proust, le jury du prix Goncourt récompense l'écrivain deux-sévrien.



Droits des femmes et des enfants : Pérochon en avance sur son temps

Visionnaire, moderne, mais à l'époque quelque peu à contre courant, Ernest Pérochon a mis les enfants et les femmes au cœur de sa riche production littéraire. Pour ce qui est des premiers, l'auteur deux-sévrien fut en effet frappé par la littérature scolaire qui lui était proposée lorsqu'il était bambin, celle de la Revanche qui exaltait les vertus guerrières et mettait en avant l'héroïsme. Grâce à *Tap-Tap et Bilili*, *Nicolas et Nicolette au bois charmant* ou autre *Contes des cent un matins*, il entend offrir autre chose aux écoliers, les éduquer

dans la joie. Au sujet des enfants, ce qui nous paraît évident aujourd'hui mais qui ne l'était absolument pas à l'époque, Pérochon proclame : “*Ils ont des droits sur nous, le droit à la paix, à la beauté, à la bonté.*”

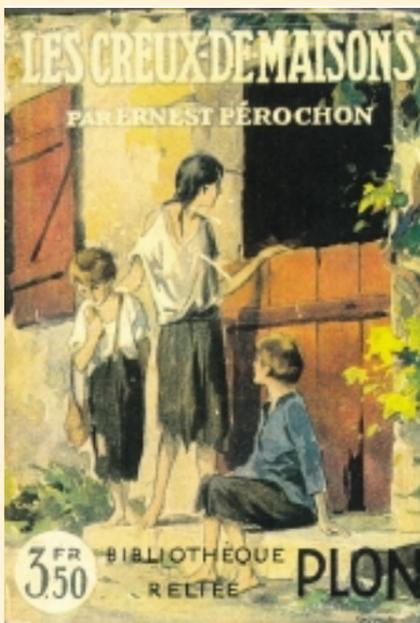
Quant aux femmes, elles tiennent le premier rôle dans les romans de Pérochon. Une vision de précurseur en matière de parité puisque notre auteur a créé la notion de société équilibrée : dans un monde encore complètement dirigé par les hommes, Pérochon entend bien donner une place de choix aux femmes. “*D'instinct, elles trouveraient plus vite et plus sûrement les solutions de prudence.*”

"paysan" humaniste

sociale en général. C'est ainsi qu'il dit un jour : " *Homme de lettres d'occasion, je m'honore d'être demeuré avant tout l'instituteur de village. Mes amitiés sont là, je reste avec les miens.*" Taxé à tort de régionaliste par certains, il eut au contraire l'extraordinaire capacité de condamner les maux de la société dans laquelle il évoluait à travers le prisme de la vie de "petites gens".

Fidèle aux principes

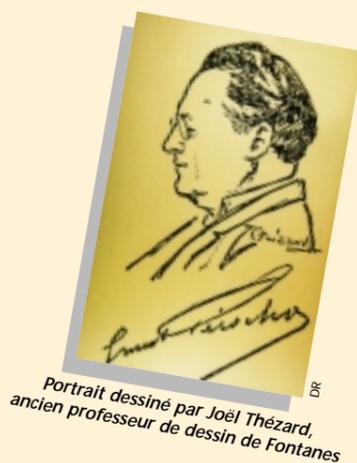
Son œuvre démontre ainsi combien les notions d'humanisme et de démocratie sont, pour lui, des valeurs des hommes de la terre. Ce qui l'amena évidemment, en 1940, à répudier la barbarie de la guerre et le nazisme. Même si le maréchal Pétain prône un retour à la terre



DR Premier succès avec ce roman paru en feuilleton dans l'Humanité.

que l'œuvre de Pérochon aurait pu cautionner, ce dernier demeura coûte que coûte fidèle aux principes de la République et jamais n'accepta de collaborer. Taxé même de "propagandiste, d'agitateur de la jeunesse", il tint tête au préfet de Niort à qui il dit un jour : " *J'ai des idées bien arrêtées là-dessus et personne ne m'en fera changer.*" Un comportement qui lui valut d'être exclu du conseil

d'administration du lycée de jeunes filles de Niort et de celui de la bibliothèque municipale ; ses livres disparaissent même des vitrines des librairies et certains seront interdits par les nazis. Echappant à la déportation, il mourut le 10 février 1942 d'une crise cardiaque. ■



X.L.R.

Portrait dessiné par Joël Thézard, ancien professeur de dessin de Fontanes

Les dates à retenir

- ▶ 1885 Naissance d'Ernest Pérochon à Courlay à la ferme du Tiran.
- ▶ 1897-1900 .. A l'école à Bressuire.
- ▶ 1900-1903 .. A l'École Normale de Parthenay.
- ▶ 1903 Instituteur adjoint à la Tour Nivelle.
- ▶ 1905 Service militaire à Saint-Maixent.
- ▶ 1907 Mariage avec Wanda. Les Pérochon sont instituteurs en Gâtine.
- ▶ 1912 *Les Creux de maison* paraît en feuilleton dans l'Humanité. Le livre obtient trois voix au prix Fémina l'année suivante.
- ▶ 1914 Le couple est nommé à Vouillé. Début de l'écriture de *Nêne*.
- ▶ 1920 Auto-édition de *Nêne* qui obtient cette même année le prix Goncourt.
- ▶ 1921 Ernest Pérochon quitte l'enseignement et s'installe avenue de Limoges à Niort.
- ▶ 1932 L'auteur niortais reçoit la Légion d'honneur.
- ▶ 1940 Ernest Pérochon refuse de collaborer avec les nazis.
- ▶ 1942 L'auteur meurt d'une crise cardiaque à l'âge de 57 ans. Il avait écrit 28 livres.



Des amis pour perpétuer sa mémoire

L'association "Les Amis d'Ernest Pérochon", qui regroupe une cinquantaine de membres, est née en 1985, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain. " *Elle existait en fait depuis fort longtemps, mais elle était ensuite tombée en sommeil*", précise la présidente Jacqueline Biard. Elle entend perpétuer la mémoire de l'auteur deux-sévrien et mieux faire connaître son œuvre. Pour ce faire, tous les moyens sont bons comme cette exposition itinérante, montée par le secrétaire de l'association Roger Durand qui a connu en 2001 un vaste succès, notamment dans le Bocage bressuirais. L'association a de nombreux projets pour cette année 2002, afin de commémorer comme il se doit le soixantième anniversaire de la mort d'Ernest Pérochon.

"Les Amis d'Ernest Pérochon", 12 rue Joseph Cugnot à Niort. 05 49 57 17 60 ou 05 49 75 01 01.

En 1920, Ernest Pérochon s'installe dans cette maison face à l'actuel musée d'Agesci.



Bruno Derbord